Fétiches & Fétichismes

présenté par Jean-Michel Ribettes

Marina Abramovic _ Claude Alexandre _ Marcel Alocco _ Pierre Amrouche _ Nobuyoshi Araki _ Arman _ A. Bert _ Art Orienté Objet _ Hans Bellmer _ Jean Benoît _ Gilles Berquet _ Ashley Bickerton _ Biederer _ Michèle Blondel _ Anselme Boix-Vives _ Daniele Buetti _ Luciano Castelli _ Pierre-Claude de Castro _ César _ Gaston Chaissac _ Miguel Chevalier _ Christo _ Claude Closky _ Robert Combas _ Patrick Corrillon _ Jean Daviot _ Anne Deleporte _ Gérard Deschamps _ Oscar Dominguez _ Jean Dubuffet _ Alexandre Dupouy _ Anne Ferrer _ fétiches africains & gréco-romains _ Sylvie Fleury _ Auguste Forestier _ Katharina Fritsch _ Jakob Gautel _ Paul-Armand Gette _ Gotscho _ Erik Halley _ Robert Hammerstiel _ Marcus Hansen _ Mathias Hefti _ Noritoshi Hirakawa _ Travis Hutchison _ Xavier Jacques _ Michel Journiac _ Richard Kern _ Yann Kersalé _ Edward Kienholz _ Frederick J. Kiesler _ Jürgen Klauke _ Yves Klein _ Pierre Klossowski _ Les Krims _ Bogdan Konopka _ Katharina Krauss _ Tetsumi Kudo _ Ines van Lamsweerde _ Fabrice Langlade _ Jean-Jacques Lebel _ Guy Lemaire _ Pierre Louÿs _ Luna _ Henri Maccheroni _ Michel Macréau _ Allan McCollum _ Man Ray _ Robert Mapplethorpe _ Timothy Mason _ Mayer & Pierson _ Maro Michalakakos _ Mïrka Lugosi _ Max Mohr _ Pierre Molinier _ Cathy de Monchaux _ Yasumasa Morimura _ Yehuda Neiman _ Patrick Neu _ Helmut Newton _ Hermann Nitsch _ Garance Nuridsany _ Orlan _ Mimi Parent _ Philippe Pasqua _ Emmanuel Pereire _ Pierre & Gilles _ C. Portier _ Patrick Raynaud _ Bettina Rheims _ Yva Richard _ Stefan Richter _ Pierre Rutschi _ Lucas Samaras _ Andres Serrano _ Harry Shunk _ Skall _ Sandy Skoglund _ Diana Slip _ Romain Slocombe _ Kenny Scharf _ Alberto Sorbelli _ Daniel Spoerri _ Haïm Steinbach _ Yvan Theimer _ Alberto Trucco _ Patrick Van Caeckenbergh _ Jan Van Oost _ Jean-Luc Vilmouth _ Paolo Vitolo _ Andy Warhol _ Neil Winokur _ Joël-Peter Witkin _ Monsieur X _ Kimiko Yoshida

PASSAGE de RETZ ÉDITIONS ◆ BLANCHE

38812999

300

Fétiches & Fétichismes

16°
D1

DLE-20021113-44823
2002-121229

© Passage de Retz & Éditions Blanche, 1999.

Fétiches & Fétichismes

Dans le défaut de l'objet religieux, économique & sexuel

par Jean-Michel Ribettes

PASSAGE de RETZ ÉDITIONS ◆ BLANCHE

BnF
PHS

AVANT-PROPOS

Fétiches & Fétichismes *a été le sujet d'une exposition durant l'été 1998, au Passage de Retz.*

L'idée de départ est une réflexion sur la façon dont le fétichisme perdure aujourd'hui dans la société occidentale sous des formes souvent déplacées. La grande fête païenne d'ouverture de la Coupe du monde de football, les bracelets brésiliens, les peluches porte-bonheur, les tatouages de l'été portent à croire qu'en 1998, nous sommes plus que jamais fétichistes.

Fétichistes de quoi ? *Au nom d'une utopie, d'un fantasme qui, face à la réalité de la globalisation, permet de se réapproprier des bouts de soi-même par rapport à son propre parcours et par rapport à la société.*

Être fétichiste peut s'entendre à plusieurs niveaux. Un fétiche, qui signifie factice, est l'objet qui représente une croyance et peut agir soit en bien soit en mal : c'est d'abord l'objet religieux de l'autre (fétichisme africain). Il existe plusieurs sortes de fétichismes, qui se superposent et s'entremêlent :

- **le fétichisme religieux,**
- **le fétichisme de la marchandise,**
- **le fétichisme sexuel.**

Jean-Michel Ribettes, psychanalyste, commissaire d'expositions, a accepté de porter cette idée sur les murs du Passage de Retz, ainsi que dans ce catalogue, composé par le graphiste Michael Levin.

Cette exposition a été le résultat d'une réflexion illustrée visuellement par une sélection de fétiches ethnographiques, dialoguant avec des œuvres contemporaines choisies par Jean-Michel Ribettes.

Les pièces du fétichisme africain, « fétichisme animiste » au sens propre, ont été sélectionnées par Pierre Amrouche, expert en art africain et collectionneur. Quant au fétichisme sexuel, il occupe évidemment une grande part de cette réflexion. Morcellement imaginaire du corps de « sexuelle » d'un objet érigé en fétiche trouvent souvent leur illustration dans la photographie : cette publication est presque une définition de l'érotisme illustré par la photo. Le choix des photos anciennes a été fait avec Gérard Lévy, expert, collectionneur et marchand.

L'ensemble de cette réflexion sur le fétichisme a été elle-même fétichiste dans son accumulation de démonstrations, et exceptionnelle, car on peut y retrouver à la fois le divan d'analyse de Jacques Lacan, le phallus romain un peu abîmé de la collection personnelle de Sigmund Freud, un substitut d'organe féminin en ivoire (Japon, XIX^e siècle), le **Monogold** *sur verre d'Yves Klein, des fétiches vaudous, les reliefs d'un repas de Marcel Duchamp avec son cigare, un vrai clou de la vraie croix muni de son certificat d'authenticité et du cachet de l'évêque, le* **Festin cannibale** *de Patrick Raynaud…*

L'exposition présentait également un **cabinet Pierre Molinier**, *remarquable non seulement parce qu'il rassemblait une cinquantaine d'œuvres (portraits photographiques, collages, photomontages, dessins, peintures, manuscrits), mais parce qu'il réunissait aussi pour la première fois les différents accessoires utilisés par l'artiste pour ses photographies : porte-jarretelles, masque peint, perruques, chaussures à talon, bas, culottes, godemichet, joug, poupée de plâtre peint.*

Fétichistes aujourd'hui, mais de quoi ? Sans doute la réponse est-elle : fétichistes de tout, pour se protéger de l'unique globalisé.

À l'occasion de ce livre, je voudrais remercier Alain Batifoulier, scénographe, responsable de l'articulation et du parcours de l'exposition au Passage de Retz, les collectionneurs et les institutions qui nous ont permis de proposer cette collection au public parisien, les artistes pour le prêt de leurs œuvres, ainsi que José Bacri, Zvi Efrat, Jaffa Gaon et Daniel Marchesseau pour leurs conseils avisés et malicieux.

Mes remerciements vont également à Franck Spengler pour avoir voulu faire ce livre dans le cadre des Éditions Blanche.

Jacqueline Frydman,
Été 1998.

PRÉFACE

Fétichisme africain : un regard blanc sur un monde noir

Pour l'Occident conquérant l'Afrique, des Portugais en premier lieu, le « fétiche » est l'objet religieux de l'autre, du vaincu. L'impérialisme catholique ne saurait admettre de concurrence, il veut garder le monopole de la croyance et de la superstition, quitte à intégrer en ses cultes des rites païens et à abâtardir son monothéisme par l'acceptation d'ex-voto, de statues magiques et de reliquaires morbides : mais ce ne sont pas des « fétiche » ! Faites ce que je dis, ne faites pas ce que je fais…

Face aux cultures conquises, la négation est la seule attitude autorisée, négation de l'âme, de la liberté et de la culture. L'Homme noir, par sa couleur même, ne saurait être que démoniaque, il ne saurait produire que des maléfices, de l'obscur, du laid, du grotesque diabolique.

Tout objet africain sera donc « fétiche » : de **feitiçio** *en portugais, artificiel, sortilège, objet magique, objet de culte des primitifs. Tout sera donc bon à brûler, factice, bon à être détruit, effacé. Pendant des siècles va dominer cette pensée unique, officielle : toute production africaine est négative, elle représente le fantasme du monde blanc, son angoisse face au Continent noir.*

Notre époque commence à reconsidérer les objets africains, à leur rendre leur liberté. À leur restituer un statut occulté.

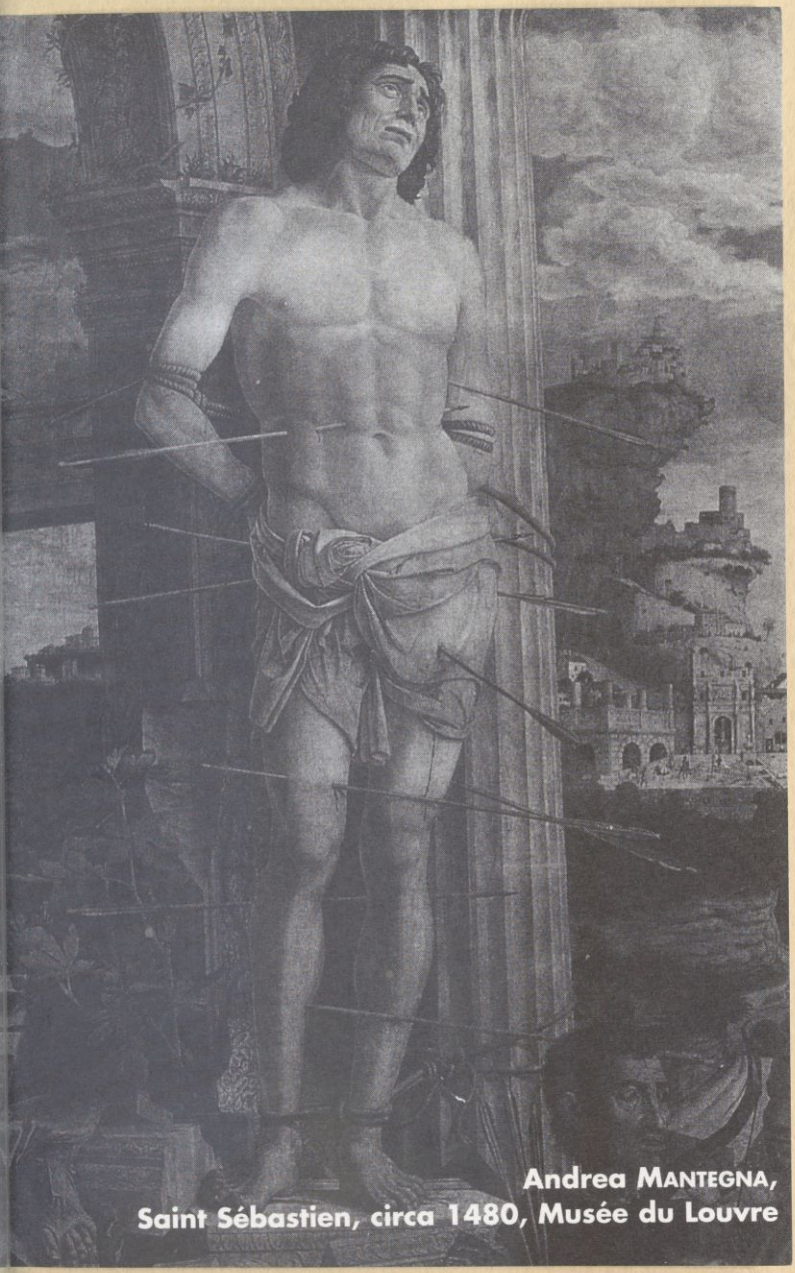
Dans les civilisations africaines, si nombreuses et diverses, l'art purement décoratif est pratiquement absent. Tout ornement est chargé de sens, tout objet appartient à un ordre, à un culte, construit selon des règles iconographiques précises à l'intérieur desquelles l'artiste peut s'exprimer librement.

Malgré des apparences qui ne sont que des faux-semblants nés de l'imaginaire occidental, le visible dans l'art africain est généralement du domaine du positif, de la magie blanche. Le négatif de la magie noire est du domaine de l'invisible, du suggéré, du non-dit. Ce que les Occidentaux appellent « fétiche » n'est le plus souvent pas un « fétiche ».

Le vrai fétiche est ce qui ne se voit pas ! On « fait le fétiche à quelqu'un », dans le plus grand secret et dans la crainte. Sa matérialisation est rarement spectaculaire : il existe le plus souvent sous la forme d'une intention, tout au plus sous la forme d'une discrète amulette. Sa découverte serait trop grave et entraînerait des représailles trop importantes sur ses auteurs. Plus généralement, le fétiche n'existe pas autrement que dans l'imaginaire. Son évocation sert à expliquer les fatalités de la vie : accidents, maladies, mort. Le fétiche est un bouc-émissaire bien pratique, une forme de malchance supérieure, dont l'existence est prouvée a posteriori par les événements.

La grande majorité des objets africains que les Occidentaux ont considérés comme maléfiques sont avant tout des objets liés à des cultes positifs – culte des ancêtres, cultes agraires, cultes de la fertilité – ou à des règles de contrôle social – objets de justice, objets de médecine, objets de divination.

Nul individu, de quelque origine soit-il, ne saurait regarder sans malaise ces objets hérissés de pointes, ces corps martyrisés par des sévices si apparents qu'ils ne sauraient exprimer que violence et douleur. Encore



Andrea MANTEGNA,
Saint Sébastien, circa 1480, Musée du Louvre

convient-il de nuancer cette impression subjective. Dans bien des cas, l'objet est utilisé en protecteur et non en acteur-éxécuteur d'un maléfice. Dans le culte vaudou, les utilisations d'un bochio sont multiples, en fonction des peurs et des fantaisies de son propriétaire et du véritable transfert qu'il effectue sur son objet.

Plus de 25 fonctions ont été répertoriées, comme attirer un client, rendre impuissant un fou, emprisonner à distance...

De même pour les nkonde du Bas-Congo, plus de 50 emplois sont connus, avec des utilisations assez proches de celles des bochio : répression de l'adultère ou du vol, disloquer les membres, perforer les tympans, etc.

L'analyse exhaustive de ces fonctions montre que l'utilisation de ces statues est ambivalente, le bien ne se distinguant pas toujours aisément du mal. Seul le contexte historique et social permet éventuellement d'apprécier, ce qui n'autorise en aucun cas un jugement de valeur.

Quelle différence alors entre un sorcier sacrifié sur un nkonde et une sorcière brûlée sur un bûcher de l'Inquisition ? Aucune, pour l'observateur impartial.

N'en déplaise aux amateurs de mystère et de sensationnel, les statues africaines ne sont pas plus des fétiches, dans la majorité des cas, que les statues religieuses occidentales. Pas plus, pas moins. Saint Sébastien et ses flèches n'a rien à envier à un nkonde : les reliquaires fang sont à l'Afrique ce que les châsses sont aux cathédrales. Ici la torche d'Okoumé, là l'encens, le fil de cuivre remplace le fil d'or. Le bochio est attaché par des liens et des sortilèges, un autre est cloué sur une croix...

Pierre AMROUCHE.

Bibliographie :
- *Raoul Lehuard,* « Fétiches à clous du Bas-Zaïre », *1980, Arts d'Afrique Noire, Arnouville.*
- *Suzanne Preston Blier,* « African Vodun », *1995, The University of Chicago Press.*

Pierre Amrouche :
Expert en art primitif agréé par la Compagnie parisienne des Commissaire-priseur en 1983, expert consultant du C.I.C.I.B.A. de Libreville en 1984 et près de la cour d'appel de Lomé en 1998, il effectue de 1966 à 1996 des recherches dans de nombreux pays – R.C.A, Tchad, Cameroun, Gabon, Congo, Zaïre, Sénégal, Mali, Burkina-Faso, R.C.I., Ghana, Togo, Bénin. Celles-ci ont donné lieu à de nombreuses publications, articles et conférences (catalogues de collections : Carré, Vlaminck, Tzara, Guerre, l'Art Moba, conférences à l'Institut d'art africain de Milan, l'Institut français de Naples, séminaires d'anthropologie sociale au C.N.R.S. et d'anthropologie de l'art à l'O.R.S.T.O.M.).

Dans le défaut de l'objet religieux, économique & sexuel

par Jean-Michel Ribettes

L'exposition **Fétiches & Fétichismes** *– qui se tint au Passage de Retz à Paris, durant l'été 1998, et dont j'ai assuré le commissariat général – aura rassemblé près de 500 œuvres. La conception de cette manifestation aura bénéficié de la compétence de Pierre Amrouche, expert en art africain, de Gérard Levy, spécialiste d'art oriental et expert en photographie ancienne, et de Jacqueline Frydman-Klugman, directrice du Passage de Retz, dont les initiatives et les contacts pour les prêts auront souvent été si décisifs.*

Fétiches & Fétichismes *propose une réflexion sur la façon dont la société contemporaine occidentale est en relation avec un fétichisme furtif, qui insiste sous des espèces le plus souvent ravalées, dégradées, contrefaites.*

La fonction du **fétichisme** *est rapportable, dans le champ des conduites humaines, à trois pratiques distinctes :* **fétichisme religieux, fétichisme de la marchandise, fétichisme sexuel** *– dictinction en fonction de laquelle le parcours de l'exposition se partagea naturellement en trois sections différentes.*

Si le **rituel animiste**, *l'***échange marchand** *ou la* **jouissance sexuelle** *se distinguent par la nature de leur objet, il nous faut admettre que les différents* **fétiches** *qui spécifient ces objets ont cependant en commun une même détermination magique : c'est la survalorisation des désirs, la* **croyance** *en la toute-puissance de la pensée ou la surestimation du pouvoir imaginaire des vœux qui déterminent cette fonction magique que nous trouvons au fondement de la superstition, du capitalisme et de l'amour.*

La sélection des œuvres reproduites dans les doubles pages qui suivent retrace les mises en relation auxquelles procédait l'accrochage de l'exposition. Quant aux nombreuses citations – Marx, Debord, Freud, Lacan – qui ponctuent le présent essai, ce sont celles qui avaient été reportées sur les murs pour dialoguer avec les objets rassemblés dans les salles : j'ai fait en sorte de les recueillir ici pour garder trace de l'atmosphère générale de l'événement englouti.

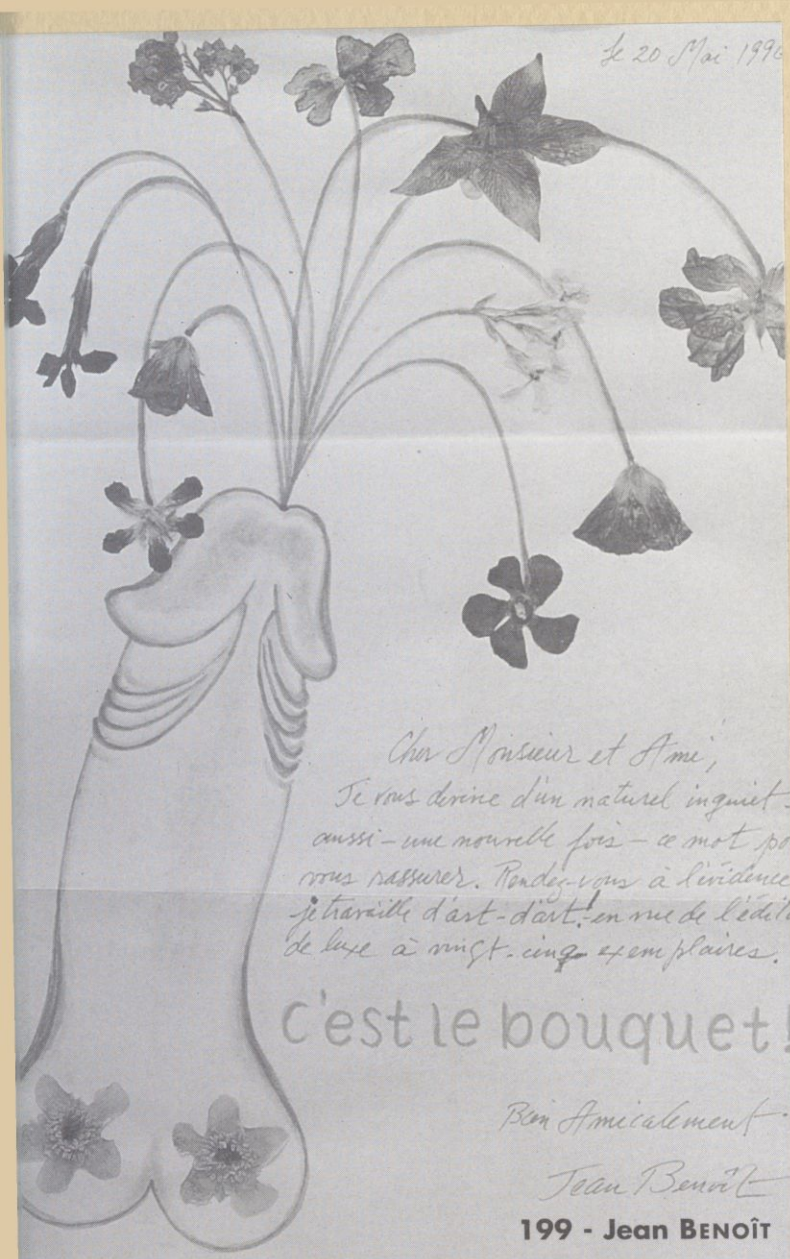
La dévaluation du fétiche
Un objet immatériel bien que matériel
La création d'un mot en portugais & en français
Une catégorie fondamentale pour trois sciences pilotes
La création de la valeur & l'indétermination de la matière
L'objet d'art & l'objet fétiche
Le fétichisme religieux : vaudou & animisme
La valeur d'échange & la fétichisation de la marchandise
Le refoulement stalinien
La réification marchande & la falsification spectaculaire
Un objet non sexuel bien que sexuel
Soustraction & supplémentation
Déni, désaveu, démenti ou répudiation
« Je sais bien, mais quand même »
Le fétichisme, privilège structural de l'homme
La mascarade féminine & le travestissement
Le champion de l'anticastration
Le peu de réalité de l'objet
L'inapaisable métonymie
L'amour du fétiche

Il n'y a pas d'être plus malheureux sous le soleil qu'un fétichiste qui languit après une bottine et qui doit se contenter d'une femme entière.

Karl Krauss.

197 - Tetzumi KUDO

198 - Pierre MOLINIER



199 - Jean BENOÎT